

L'IMPARTIAL

L'Union fait la force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 6. NO. 23

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 6 DEC. 1906.

1906.

14 ANNEE

JE SOUFFRAIS DE MAUX D'INTESTINS EPOUVANTABLES

TOUT LE MONDE ME DISAIT QUE J'AVAIS L'APPENDICITE. — VOUS M'AVEZ GUERI AVEC LES PILULES MORO, MAINTENANT JE FAIS, SANS DIFFICULTE, L'OUVRAGE LE PLUS FORT.

Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, je pesais 120 livres, maintenant je pèse 170.

Les intestins sont certainement une des parties les plus délicates de l'organisme humain ; il n'y a rien qui soit aussi douloureux et où la moindre affection soit aussi dangereuse.

Vous entendez tous les jours parler des méfaits de l'appendicite, cette maladie qui est presque à la mode, puisque tout le monde semble en être atteint. Et il ne faut pas oublier qu'on en meurt subitement !

Il ne se passe pas une soirée sans qu'on lise qu'un tel a été emporté à l'hôpital pour lui faire l'opération de l'appendice ; heureux encore, quand on n'apprend pas qu'un tel a été porté beaucoup plus loin parce qu'on ne lui a pas fait l'opération.

Tout le monde se souvient encore de l'émotion causée dans l'univers entier, quand on apprit que le couronnement du roi devait être retardé parce que des médecins avaient décidé de l'opérer.

Tout cela vous indique bien qu'il ne faut pas badiner avec les intestins et qu'au premier malaise sérieux de ce côté il faut agir.

Lisez la lettre que nous publions plus loin, dont l'auteur est Léopold Rheaume, maintenant de Biddeford, Maine.

M. Rheaume souffrait d'un terrible mal d'intestins ; il avait consulté des médecins qui lui avaient assuré qu'il avait l'appendicite ; lui-même se croyait atteint de cette maladie.

C'est alors qu'il eut l'idée lumineuse de s'adresser aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Nous l'avons immédiatement dissuadé de se faire opérer, la correspondance en fait foi, nous lui avons assuré qu'il n'avait pas l'appendicite, nous nous sommes engagés à le guérir avec les Pilules Moro et un sage traitement.

Et nous avons tenu parole ; lisez sa lettre à cet effet.

Ainsi, voilà un homme auquel nous avons évité une opération inutile, coûteuse et dangereuse.

Combien y en a-t-il qui succombent sur la table d'opération ?

Nous l'avons sauvé : Aujourd'hui il est marié, père de famille, il travaille, il gagne sa vie et il proclame les bienfaits des Pilules Moro.

Que veut-on de plus ? Lisez sa lettre :
Biddeford, Me., 6 Mars 1906.

Messieurs,
Lorsque je me suis adressé à vous la première fois pour me soigner, j'étais bien malade. Tout jeune encore, je souffrais de maux d'intestins épouvantables qui m'empêchaient de travailler. Quand ils me prenaient, j'étais obligé de me mettre au lit et de cesser tout ouvrage. J'habitais alors Saint-Méthode d'Adstock, Co. de Beauce. J'avais contracté cette maladie à manger des pommes vertes et à avoir été me baigner en achevant de souper. Le lendemain j'étais tombé malade, je ne m'en étais jamais relevé. Deux médecins consultés par moi m'avaient dit que j'avais l'appendicite, et, n'ayant pas pu me soulager, ils me conseillèrent l'opération.



LEOPOLD RHEAUME, Biddeford, Maine.

Je me suis enfin adressé à vous, vous m'avez rassuré, vous m'avez affirmé que je n'avais pas l'appendicite et que vous pouviez me guérir. Je vous ai crus et vous m'avez ordonné les Pilules Moro que j'ai prises et aussitôt je me suis trouvé soulagé. Depuis lors j'ai beaucoup voyagé, j'ai beaucoup travaillé et toutes les fois que je me suis senti de quelques malaises des intestins, j'ai repris des Pilules et les malaises sont disparus. Toutes les fois que j'ai pris régulièrement vos Pilules Moro je me suis porté à merveille.

Maintenant je suis marié et j'habite dans le Maine, où je travaille dans le bois, c'est-à-dire au gros ouvrage. Je ne me ressens plus de rien et il me semble que j'engraisse tous les jours. Quand j'ai commencé à prendre vos Pilules je pesais 120, maintenant je pèse 170. Jamais je ne me suis senti en aussi bonne condition et je n'oublierai jamais tout le bien que m'ont fait les Pilules Moro. C'est grâce à elles que j'ai retrouvé la santé.

Croyez à toute ma reconnaissance,
LEOPOLD RHEAUME, Biddeford, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES : Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

De Partout.

A New-York, la police a arrêté un nommé Walter F. Finney, âgé de vingt deux ans, et qui prétend avoir reçu "mission de Dieu pour tout purifier par le feu." Ce pauvre fou a mis le feu à une grande quantité d'édifices depuis un mois.

A Pittsfield, Mass., Mme Patrick Scanlan, âgée de 60 ans, a été tuée raide, et six autres voyageurs ont été blessés légèrement dans un accident de tramway. Les roues de devant du tramway ont quitté la voie et la voiture a été lancée contre un arbre et renversée.

A North Adams, Mass., Edward Henry Blair, âgé de 78 ans, de Blackinton, a été frappé et tué par un char électrique revenant de Williamstown. Il appert que M. Blair, après être revenu de la ville aurait retracé ses pas jusqu'au point fatal où il est tombé à travers les rails.

A Lawrence, Mass., M. Xavier Lavoie était en visite chez un de ses fils, lors qu'en descendant un escalier, il perdit l'équilibre et roya jus-

qu'au bas de l'escalier. Lorsqu'on se porta à son aide, il était sans connaissance, le bras droit fracturé et souffrait de graves lésions internes. Il a succombé à ses blessures.

Huit personnes ont été blessées, dont trois mortellement, aux courses d'automobiles qui ont eu lieu à Point Breeze, Penn. Durant la course de cinquante milles, une machine de soixante chevaux s'est jetée à travers une clôture, sur un groupe d'environ deux cents spectateurs, dont six ont été blessés, de même que les deux occupants de la voiture.

A Chicago, James F. Delany, vice-président de l'American Shipping Co., a été tué à coup de revolver par sa femme. La meurtrière s'est suicidée immédiatement après.

John Davis, serre-frein sur le New-York Central, a été tué dans la cour du New York Central à Ogdensburg, N. Y. Son corps, coupé en deux par un train, ne fut découvert que deux heures plus tard.

Les manufacturiers de coton de Fall River ont décidé de se rendre aux demandes de leurs employés et de leur accorder l'augmentation de salaire de 10 pour cent. La nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par toute la population.

A Montréal, un nommé Narcisse Harnois, âgé de 59 ans, s'est suicidé en buvant du vert de Paris. Le découragement, à la suite d'un trop long chômage, est la cause probable de ce suicide.

A Toronto, la barge à vapeur "Resolute" a sombré au milieu d'une tempête de vent de l'ouest, six hommes d'équipage se sont noyés en voulant atteindre la rive dans une petite chaloupe.

Joseph Ethier, âgé de 60 ans, marié, père de famille, domicilié à Hull, a été tué instantanément par un tramway électrique sur le pont Interprovincial. Il appert que la victime aurait été tuée en voulant traverser la voie avant un tramway.

Un inconnu a été tué par un train du Grand Tronc à un mille à l'ouest de la station de Lakefield. Il a été

impossible de l'identifier, car son cadavre était littéralement hâché. D'après les vêtements on a pensé que le défunt était un cheminéau.

A La Pointe du Moulin à Vent, un Italien, Francesco Sartori, âgé de 45 ans, environ, a été entraîné par des bandits encore inconnus de la police, dans un endroit isolé, puis assommé et frappé de sept coups de couteau sur la tête. Peut-être la mort a-t-elle été instantanée.

A Medicine Hat, on a trouvé près de la rivière le corps de Thomas Armstrong, gelé à mort et pris dans la glace. Il a fallu couper la glace et la faire fondre pour en retirer le corps. On croit que le défunt aurait perdu sa route dans la dernière tempête et serait tombé à la rivière où il serait mort de froid.

Un jeune homme de 16 ans, employé à la Canada Car Co., Montréal. Vincenco Simonelle, c'est le nom de la victime, était à travailler près d'une grosse pièce de machinerie destinée à soulever des poids énormes, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba en travers d'une roue d'engrenage en mouvement exerçant une pression de 20 tonnes. Le jeune Simonelle eut le corps entièrement broyé des pieds à la tête. La mort fut instantanée.

Un affreux Malheur.

Un affreux malheur vient de jeter dans le deuil toute la population du village de Varennes et de créer dans toute cette région un profond émoi.

Vendredi après-midi le 23, cinq jeunes écoliers du collège Saint-Paul se sont noyés et un sixième n'a été sauvé qu'à grand-peine.

L'ACCIDENT.

Profitant d'une demi-journée de congé, les jeunes Edouard Malépart, âgé de 9 ans ; Paul Malépart, 6 ans ; Dieudonné Decelles, 11 ans ; Camille Racicot, 14 ans ; Raoul Marchand, 10 ans ; et Aldéric Prévost, tous de Varennes, étaient allés patiner sur la petite rivière connue sous le nom de l'Étang, qui coule non loin du collège, à un mille environ du village.

La surface de la rivière était recouverte d'une mince couche de glace qui, durant quelques instants, put cependant supporter le poids des jeunes patineurs. Mais, soudain, ceux-ci s'étant tous ensemble, aventurés vers le milieu de l'étang, un sinistre craquement se fit entendre. Il fut suivi de cris de frayeur, poussés par les jeunes imprudents qui, perdant subitement pied, enfonçaient à travers la glace.

Des hommes qui travaillaient à un moulin, non loin du lieu de l'accident, virent tous les enfants disparaître ensemble dans la rivière en un instant. A toute vitesse, ils coururent à leur secours, mais le seul qu'ils réussirent à retirer vivant fut le jeune Aldéric Prévost.

Ils ne tardèrent pas à repêcher les cinq autres qui n'étaient plus que des cadavres.

Les cinq victimes et le jeune Prévost étaient tous des élèves externes du collège Saint-Paul et, comme nous l'avons dit, demeuraient à Varennes.

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The Master Mechanic's Tar Soap., Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

La Voix du Peuple Demande le The

"SALADA"

De Ceylon et le "SALADA" seulement
NOIR, MELANGE } En Paquets cachetés seulement.
OU VERT NATUREL } 6cc, 50c, 40c, 30, 25 la livre.
Les buveurs de The Japon ne devraient boire que Thé Vert. "Salada" Ceylon. Il est délicieux

La prescription favorite d'un médecin célèbre par son traitement couronné de succès de toutes les Maladies du Sang et de la Peau, le Rhumatisme, la tendance à la Goutte etc.

La Salsepareille et les Pilules de BRISTOL

Promptes et infaillibles dans leurs effets, elles dégagent le système, résorbent les dépôts, ramènent le Foie, cultivent la Bile et restaurent l'Appétit et la Vigueur.

Demandez la vraie Salsepareille et les Pilules de BRISTOL

Bébé et Maman trouvent tous deux que leur peau est plus blanche et plus fraîche après l'usage du savon BABY'S OWN SOAP. La mousse crémeuse donne une sensation délicieuse de bien-être et un arôme exquis.

ALBERT SOAPS, LTD., Mfrs. MONTREAL.

Votre Docteur

Peut guérir votre Toux ou votre Rhume, nul n'en doute, mais pourquoi vous donner le trouble d'aller le consulter, de faire remplir sa prescription, quand vous pouvez aller chez n'importe quel pharmacien et obtenir une bouteille de SHILOH'S CURE pour vingt-cinq cents.

Pourquoi payer de une à cinq piastres quand une bouteille de vingt-cinq cents de SHILOH vous guérira aussi promptement ?

Pourquoi ne pas faire comme des centaines de milliers de Canadiens ont fait depuis trente-quatre ans ? Que SHILOH soit votre Docteur quand une Toux ou un Rhume font leur apparition.

SHILOH vous guérira, et tous les pharmaciens appuient cette assertion avec une garantie positive.

La prochaine fois que vous aurez un Rhume ou une Toux, guérissez-la avec

SHILOH

J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médecin Chirurgien
TIGNISH ILE DU P. E.

JURISPRUDENCE

ABONNEMENT AUX JOURNAUX

Nous croyons devoir attirer l'attention de quelques abonnés retardataires sur la loi concernant l'abonnement aux journaux.

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et laisser s'accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS NOTAIRES & C.
Summerside. I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault
Summerside